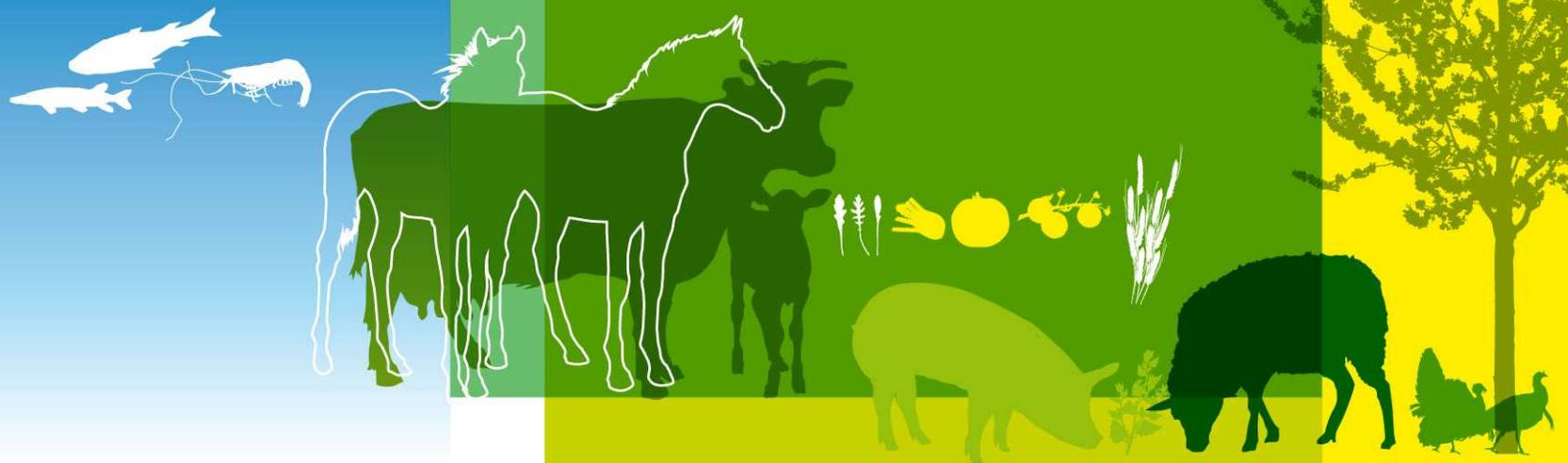


Comité Porcin

Le marché du porc en 2015-14

10 février 2015

Montreuil



Le marché du porc en 2014-15

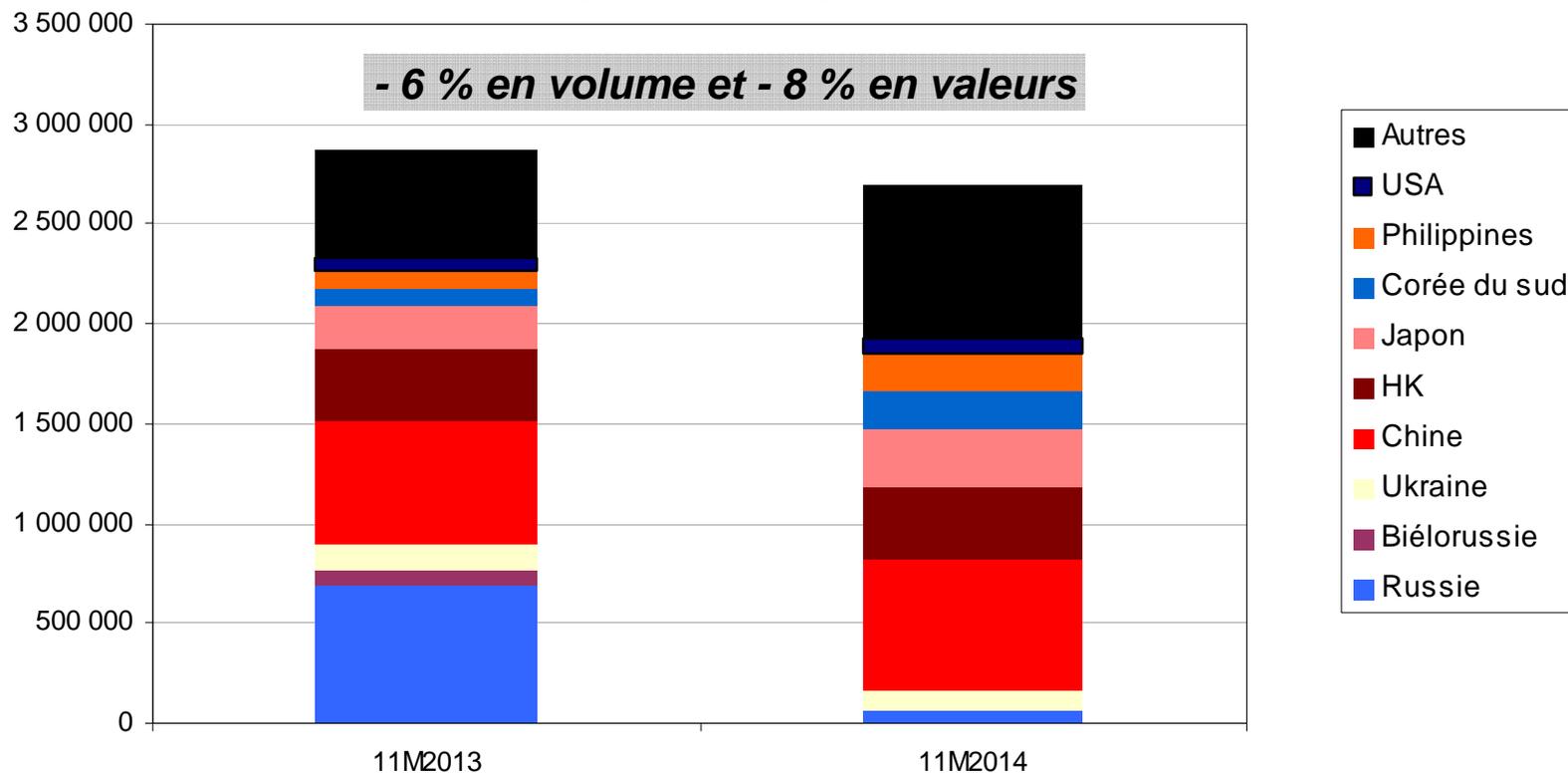
- Une demande mondiale dynamique, en particulier en Asie, a permis de réduire l'impact de la fermeture du marché russe
- Retour à la croissance de la production en Europe qui pèse sur les cours du porc en Europe
- Une balance commerciale dégradée, pénalisée par la baisse de production en France et la fermeture de la Russie
- Le marché européen : Perspectives pour 2015

Une demande mondiale dynamique,
en particulier en Asie, a permis de
réduire l'impact de la fermeture du
marché russe

Léger recul des exportation européennes en 2014

Malgré la fermeture du marché russe, qui représentait le ¼ des exportations dès le début de l'année, l'UE a réussi à développer ses parts de marchés sur d'autres destinations, en particulier en Asie.

Exportations européennes UE 28





FranceAgriMer

Nette amélioration de la compétitivité prix des viandes européennes en 2014

L'impact de la DEP, sur le cheptel aux Etats-Unis a été fort et a provoqué une envolée des prix américains. Dans le même temps, l'UE a profité d'un recul des prix et d'une dégradation de la parité €/.\$

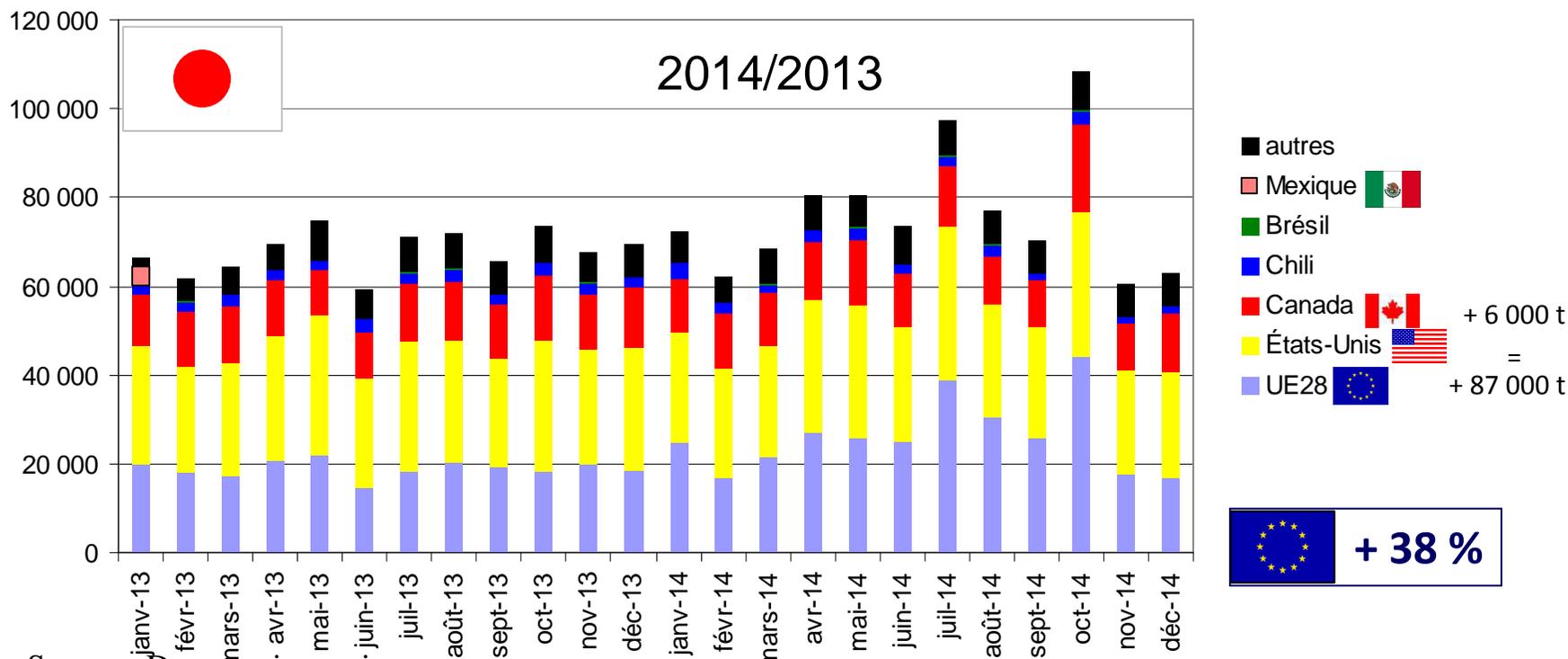


Source : Commission européenne

Forte croissance de importations japonaises

- Le Japon a été touché par une épizootie de PED en 2014. La production nationale de 3 % et entraîné une hausse des besoin en viandes importées. L'UE profite quasi exclusivement de cette situation en raison de baisse des disponibilités aux USA et d'un prix européen très compétitif. Les plus fortes progressions sont enregistrées par l'Espagne (+ 31 000 t), le Danemark(+21000 t) et l'arrivée de l'Allemagne(+12000 t) qui passe devant la France(+5000 t).

1 000 t



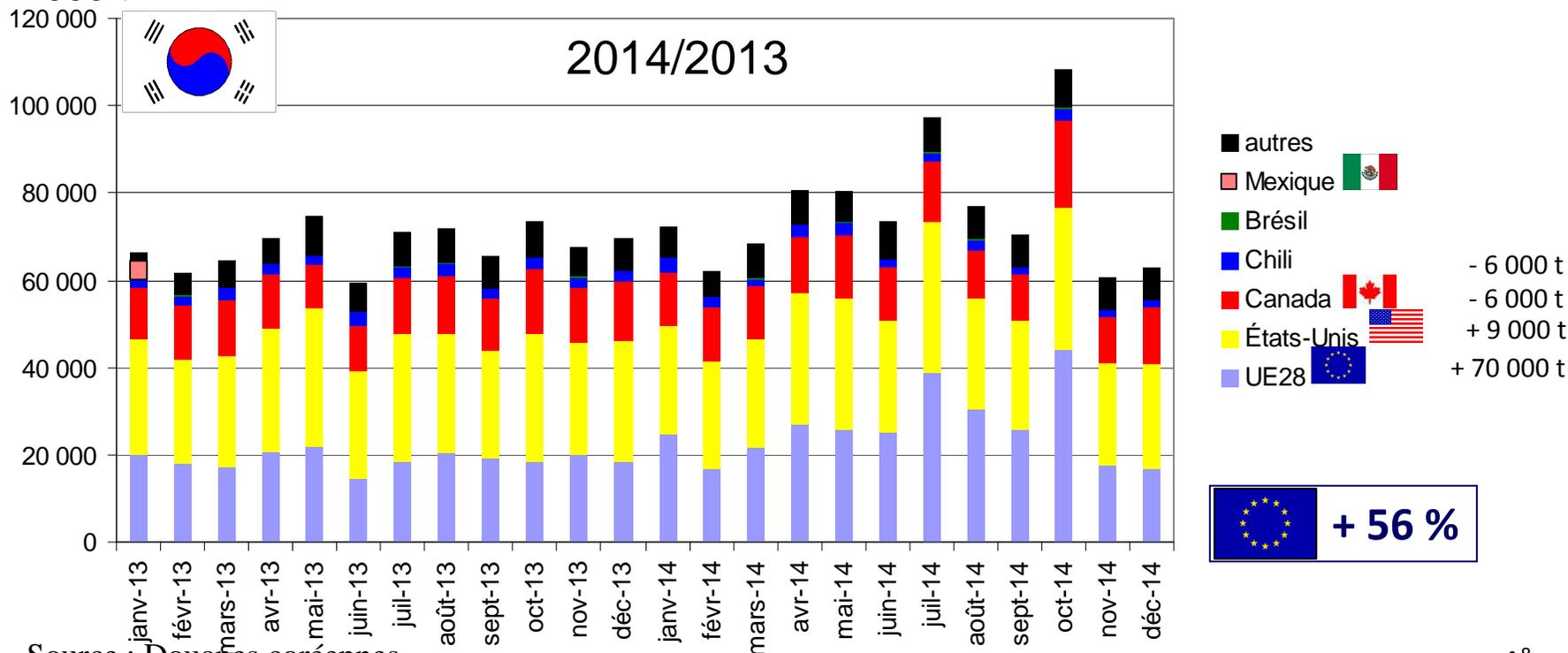
Source : Douanes japonaises

ÉTABLISSEMENT NATIONAL DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Baisse de production en Corée et hausse des importations

- En 2 ans, la production coréenne a reculé de près de 10%. La baisse des cours en 2012 a incité les autorités et coréennes à réduire le cheptel. En 2014, une épizootie de PED a intensifié la baisse production nationale entrainant une hausse des importations. L'UE profite quasi exclusivement de cette situation en raison de baisse des disponibilités aux USA et d'un prix européen très compétitif. L'Allemagne devenu le premier fournisseur européen double ses volumes (+33000t) comme l'Espagne (+20000t). La France progresse de 45% (+3000t).

1 000 t

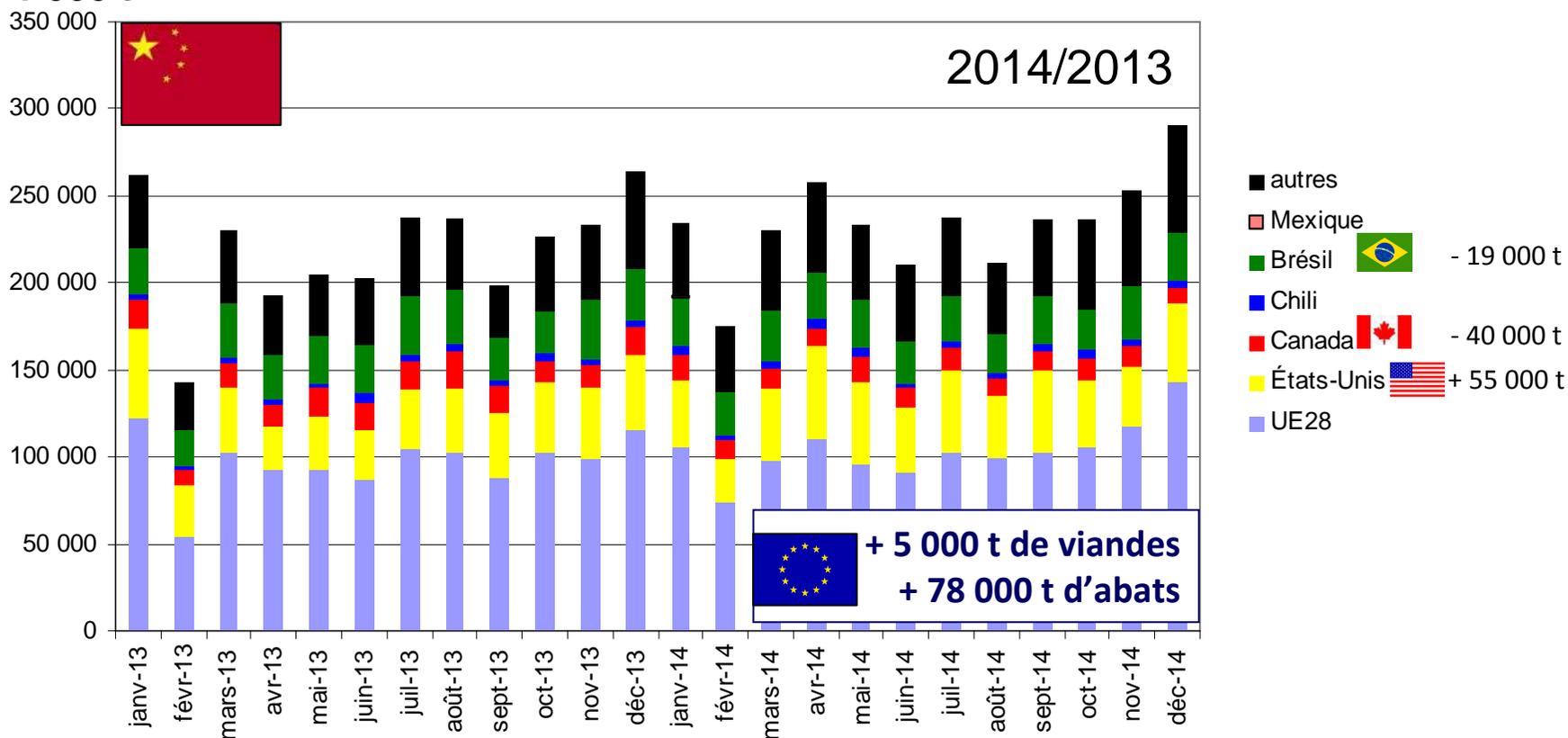


Source : Douanes coréennes
ETABLISSEMENT NATIONAL DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

La Chine est devenu le premier marché pour l'UE en 2014

- *Les importations chinoises ont progressé de 6% en 2014. Les européens ont continué de gagner des parts de marchés aux dépens des opérateurs américains. L'UE a ainsi pu exporté 445 000 t de viandes et près de 800 000 t d'abats.*

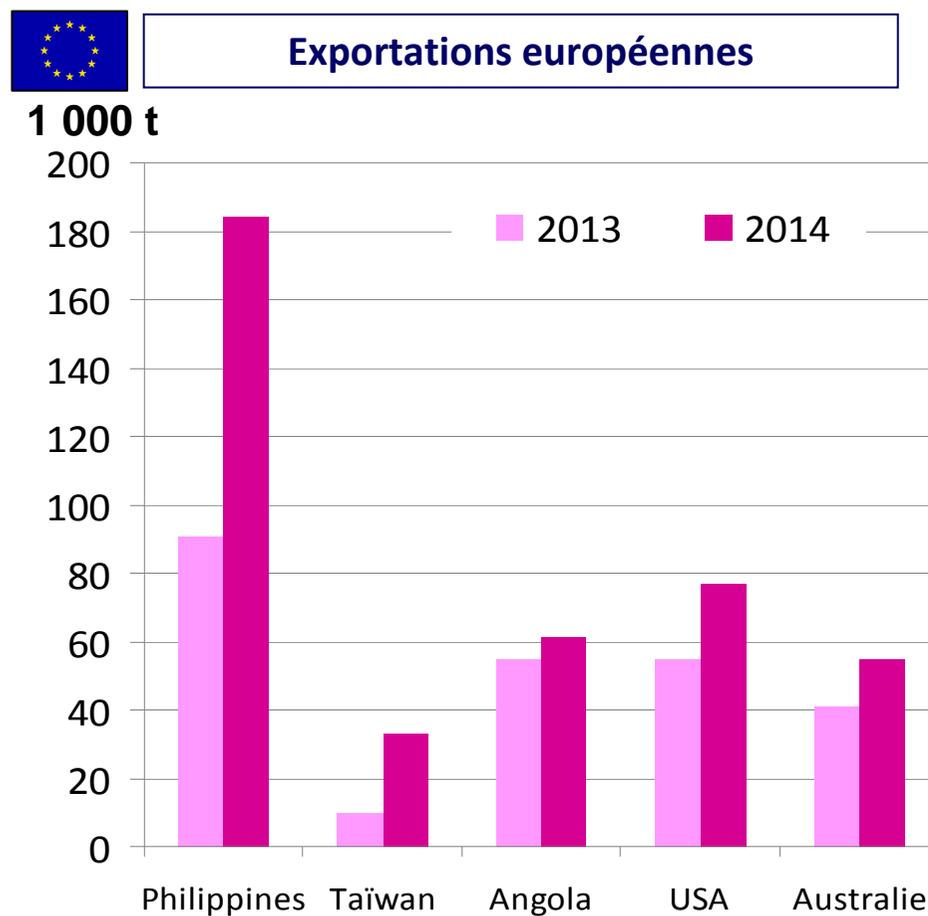
1 000 t



Source : Douanes chinoises

ÉTABLISSEMENT NATIONAL DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Développement des exportations européennes sur les autres marchés



Source : Eurostat

Retour à la croissance de la
production en Europe et un
marché communautaire tendu

Hausse de la production européenne en 2014

En 2014, la production repart à la hausse. Stable au 1^{er} semestre, les abattages ont nettement progressé dans l'UE à 15 au second semestre. Dans les nouveaux Etats membres, la hausse a commencé dès 2013.

Abattages (1.000 t)	2012	2013	2014*	%14*/13
UE à 28	22 738	22 604	22 818	+ 1,0
UE à 15	19 462	19 446	19 493	+ 0,2
<i>Allemagne</i>	<i>5 042</i>	<i>5 023</i>	<i>5 019</i>	=
<i>Danemark</i>	<i>1 850</i>	<i>1 843</i>	<i>1 879</i>	+ 2,0
<i>Pays-Bas</i>	<i>1 672</i>	<i>1 688</i>	<i>1 651</i>	- 2,2
<i>Espagne</i>	<i>3 552</i>	<i>3 510</i>	<i>3 618</i>	+ 3,1
<i>Belgique</i>	<i>1 128</i>	<i>1 158</i>	<i>1 137</i>	- 1,8
<i>France</i>	<i>2 233</i>	<i>2 211</i>	<i>2 205</i>	- 0,2
NEM 13	3 276	3 158	2 326	+ 5,3
<i>Pologne</i>	<i>1 697</i>	<i>1 616</i>	<i>1 766</i>	+ 9,3

L'exportation, un facteur essentiel de l'équilibre du marché européen

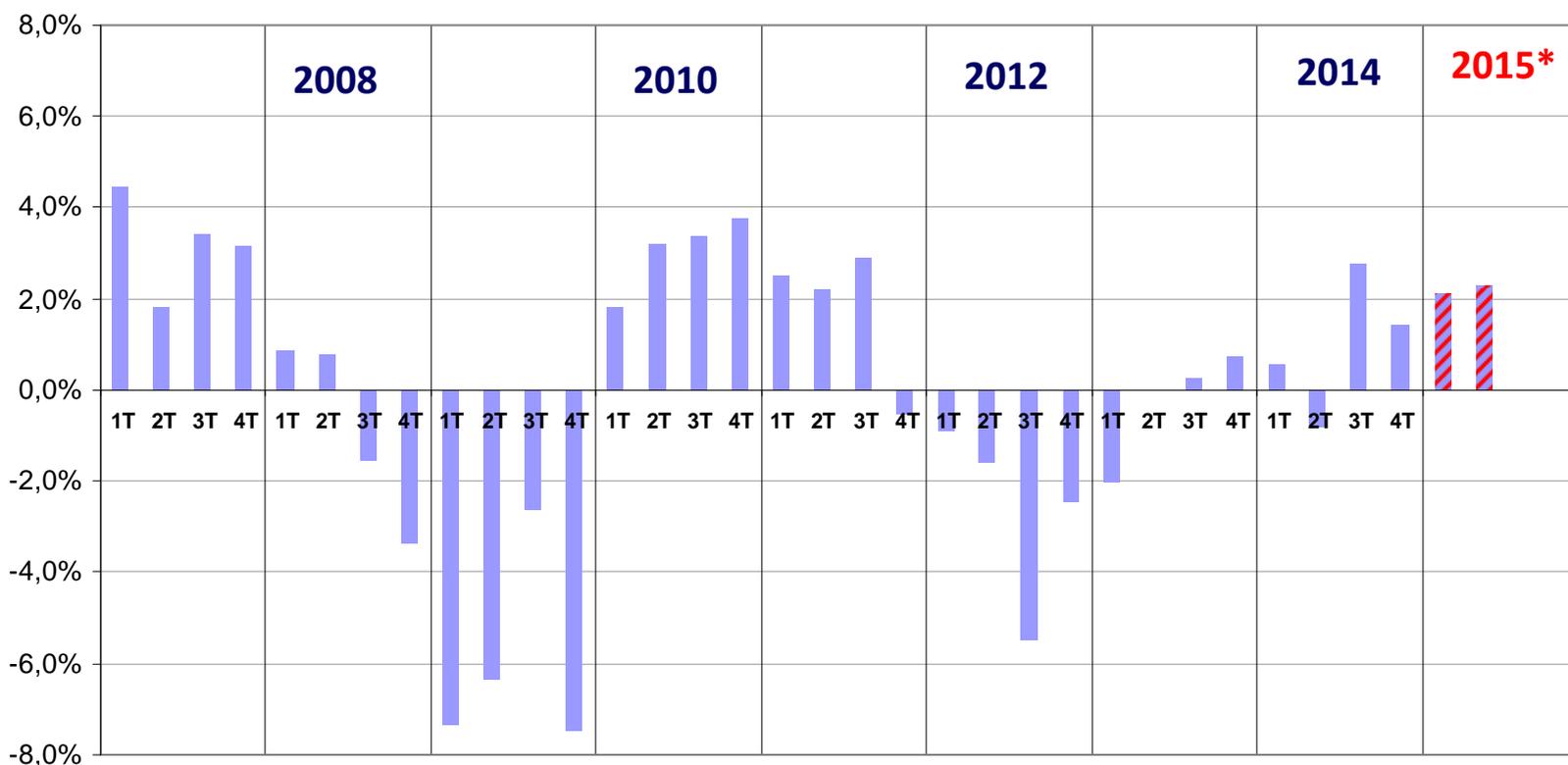
- *Le développement des exportations vers l'Asie a permis de maintenir les cours au 1^{er} semestre, mais la hausse des abattages a entraîné une baisse des cours en fin d'année.*

1.000 tec	2013	2014*	% 14*/13
Production	22 580	22 841	+ 1,0 %
Importation	19	14	---
Exportation	2 217	1 949	- 12 %
Consommation	19 769	20 109	+ 1,7 %
Auto Appro.	110,9 %	109,4 %	-
Prix €/kg	1,75	1,56	- 10,8 %

Source : FAM d'après EUROSTAT

Retournement de cycle au second semestre 2014

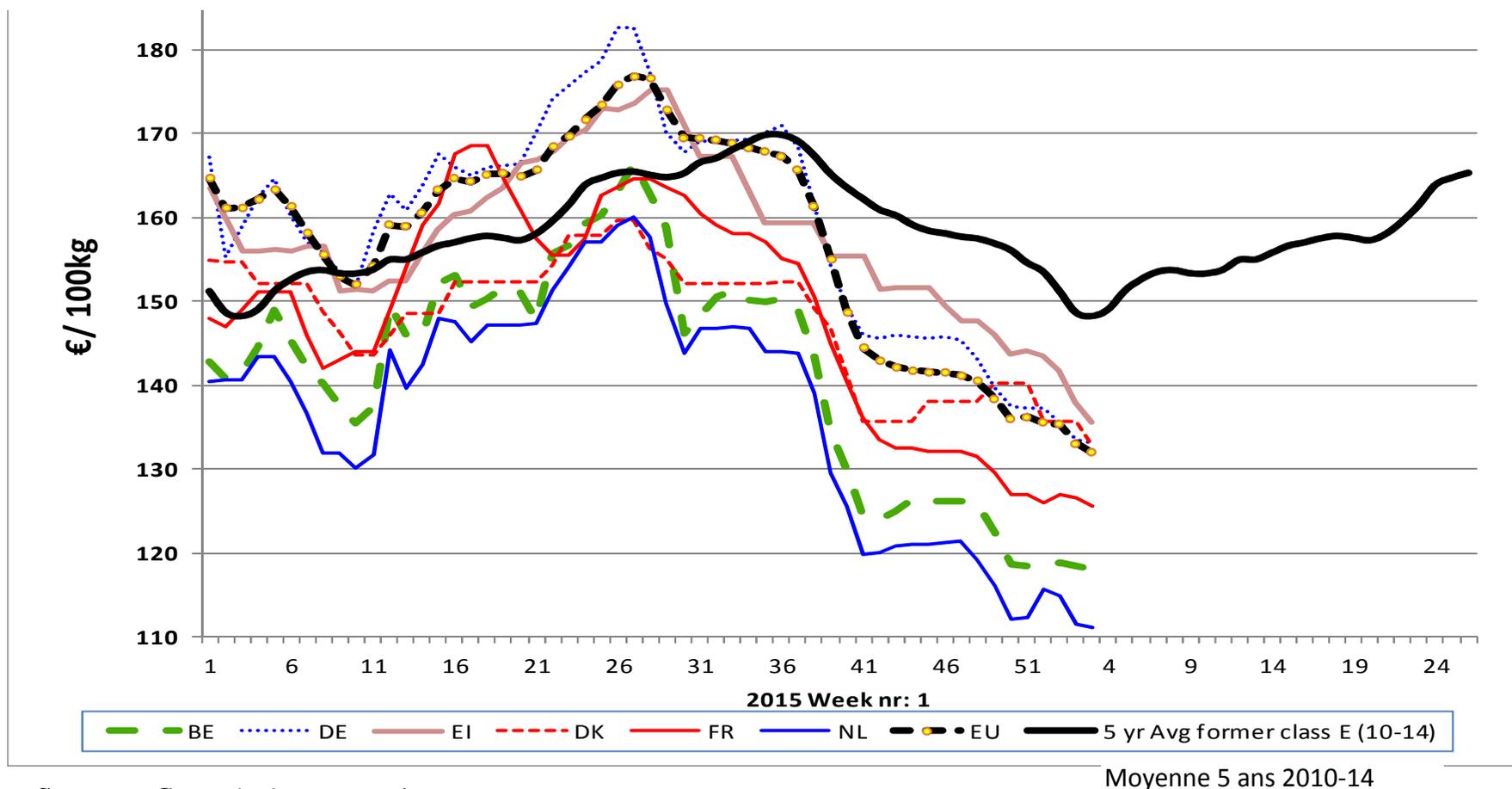
Après un début de hausse des abattages dans les NEM au 2nd semestre 2013, la production est repartie à la hausse à la fin de 2014. La hausse du cheptel truie observée en mai devrait cette tendance en 2015.



Source : FranceAgriMer d'après Commission européenne

Chute des cours européen au second semestre

- La nette hausse des abattements dans l'UE à 15 au second semestre a entraîné une chute des cours au 2nd semestre.

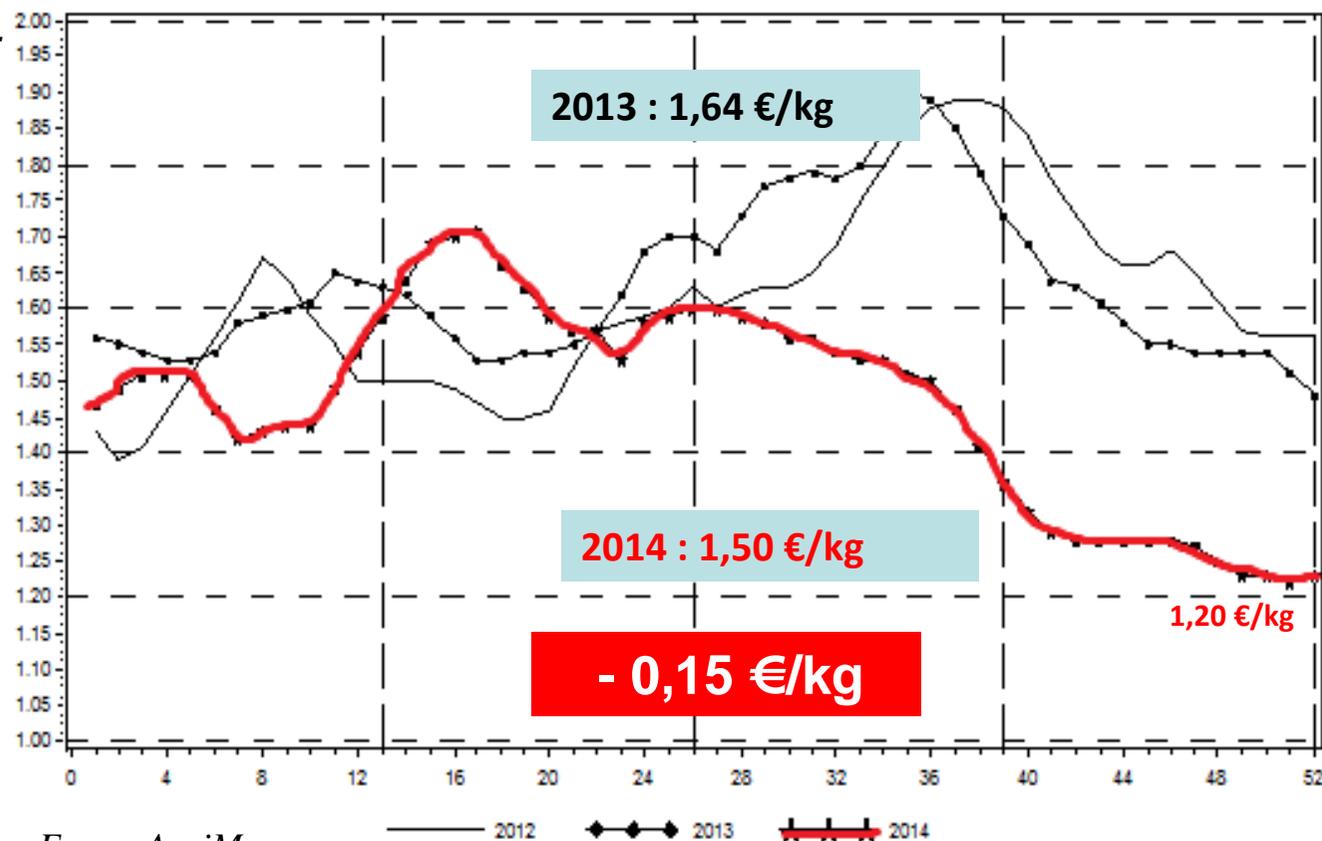


Source : Commission européenne

Une balance commerciale
dégradée, pénalisée par la baisse
de production en France et la
fermeture de la Russie

Chute des cours européen au second semestre

- *Malgré , la fermeture du marché russe en début d'année, le cours du porc est resté relativement proche des cours de 2013 au 1^{er} semestre. Les prix estivaux n'ont pas connu de pic en raison d'une météo maussade en Europe, défavorable aux grillades. Toutefois, la nette hausse des abattages dans l'UE à 15 au second semestre a entraîné une chute des cours au 2nd semestre.*

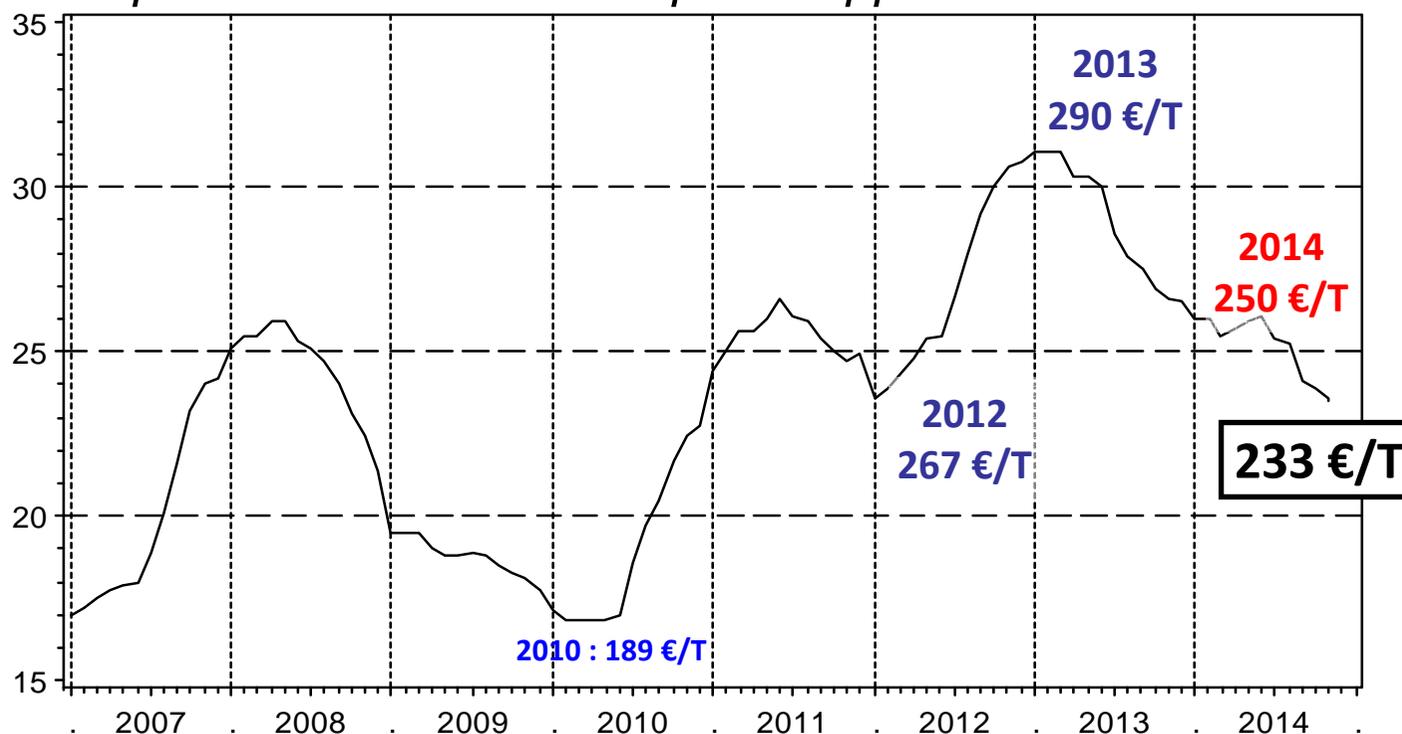


Source : FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Recul du cours le l'aliment en 2014

Après l'année 2013, où le coût des matière première a atteint des records, les cours se sont légèrement détendu en 2014 avec un prix moyen de 250 €/t. Les récoltes importantes de céréales et de soja ont orienté les cours à la baisse sur le début de l'année, mais des incertitudes sur la situation mondiale ont entraîné une rapide hausse des cours qui a stoppé la baisse de l'aliment.



Source : IFIP

Stabilité de la production mais baisse des abattages en 2014

- *Pour compenser la baisse du nombre d'animaux à abattre, les carcasses se sont alourdies de 600 g à 90,9 kg/porcs de moyenne sur l'année.*

1.000 tec	2013	2014*	% 14*/13
Production	2 211	2 209	- 0,1 %
Abattages (têtes)	23 895	23 693	- 0,7 %
Consommation	2 102	2 144	(+ 2,0 % ?)
Auto Appro.	105,1%	103,0 %	- - -

Source : FAM d'après SSP

Evolution des abattages en France 2014-2012

	en têtes	En %
INPAQ (aquitaine)	+ 27 374	+ 3,5%
IPAL (Auvergne Limousin)	+ 16 431	+ 1,8%
MIDIPORC	-14 632	-1,8%
INTERPORC (Rhônes-Alpes)	-15 930	-3,5%
UNIPORC ouest	-792 911	-4,0%
autres	+ 241 193	29,2%
France	-538 475	-2,3%

Source : FranceAgriMer d'après Interprofessions et SSP

Excédent commercial divisé par 2 (en volume)

- *La fermeture du marché russe*
- *Baisse de production en France entraîne un recul des volumes exportables*

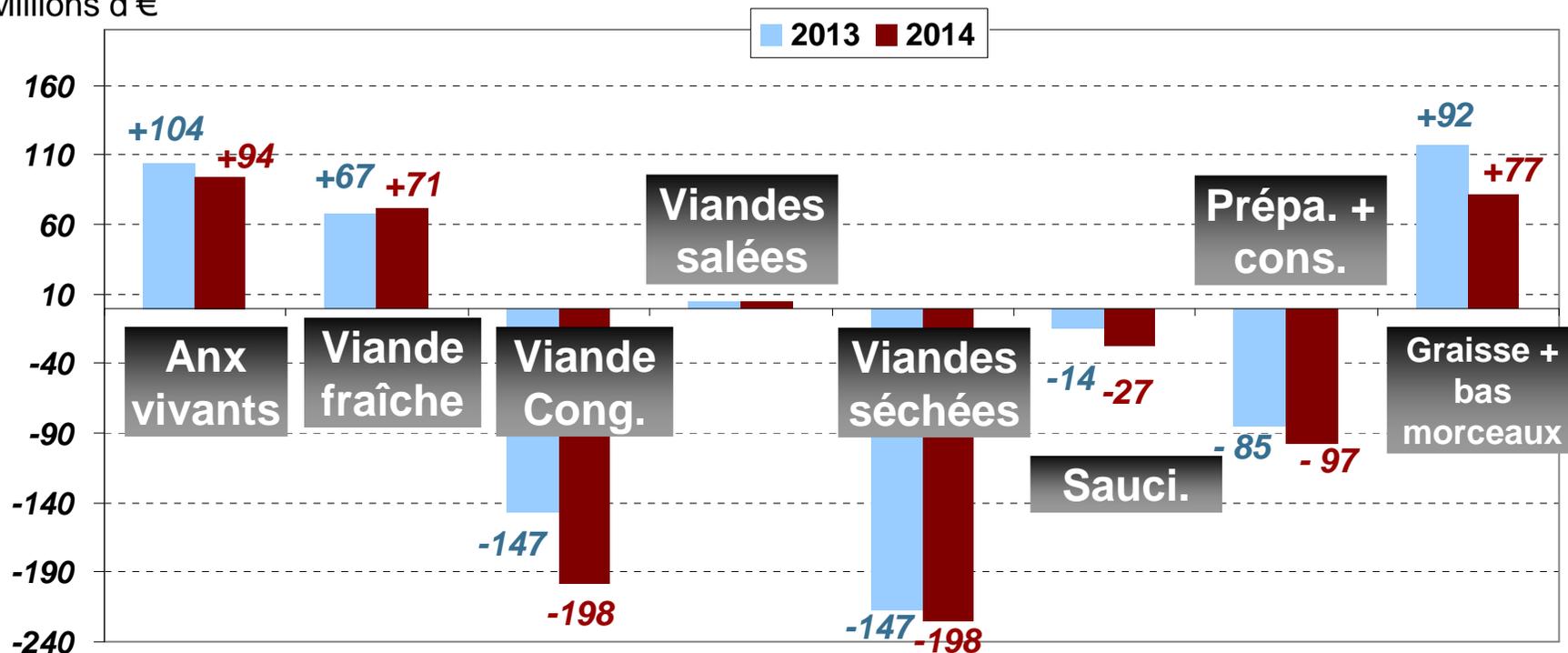
1.000 tec	2012	2013	2014	2014/2013
Exportations	731	731	676	- 7,4 %
<i>UE</i>	558	548	534	- 2,5 %
Importations	613	623	622	- 0,1 %
<i>UE</i>	612	621	620	- 0,2 %
Balance Co.	+ 117	+ 108	+ 54,6	- 53.300 T
<i>UE</i>	- 54	- 73	- 86	- 12.800 T

Source : FranceAgriMer d'après Douanes françaises

Le déficit commercial dépassera 340 millions d'euros en 2014

- *Le déficit s'est creusé avec nos partenaires européens de près de 80 millions d'euros en 2014. Il dépasse 400 millions d'euros hors abats. Les importations sont restés stables alors que le chiffre d'affaires sur l'exportations a reculé de 10%.*

Millions d'€



Source : Douanes françaises

Hausse des achats des ménages en 2014

- *Sur l'année 2014, le prix des viandes est en hausse. La stabilité des prix de la viande de porc permet de développer les volumes de viandes au détriment des autres viandes y.c. de la volaille*

Année 2014	<u>Volume</u>	<u>Prix</u>
Total Viande boucherie	↘ - 1,1 %	↗ + 0,4 %
Ovin	- 5,9 %	+ 5,2 %
Bœuf	- 3,0 %	+ 1,1 %
Veau	- 5,3 %	+ 1,1 %
Porc viande Charcuterie	↗ + 1,3 % = + 0,1 %	↘ - 0,2 % ↗ + 1,1 %
Volailles	- 1,2 %	+ 1,7 %

Source : FranceAgriMer d'après KANTAR

Le marché européen : Perspectives pour 2015



Le marché européen du porc en 2015

- Cycle du porc en Europe s'oriente vers une hausse significative de la production en 2015
 - ✓ Hausse des cheptels reproducteurs dans l'UE à 15
 - ✓ Prix de l'aliment élevé mais orienté à la baisse
- Probable retour significatif des opérateurs américains en Asie
 - ✓ Maîtrise de la DEP
 - ✓ Hausse du cheptel américain
- Un marché mondial incertain:
 - ✓ Poursuite de l'embargo russe
 - ✓ Une concurrence américaine plus accrue
- La hausse de l'offre européenne sur le marché communautaire pourrait entraîner une baisse des cours de l'ordre de 10 à 15 %.